

Où en est la propagande de guerre de l'OTAN ?



[NdNM : L'article suivant, de Thierry Meyssan peut nous en donner une idée.]

[Source : Réseau Voltaire]

Non plus « conspirationnistes », mais « traîtres »

L'UE, l'Otan, NewsGuard et le Réseau Voltaire

par Thierry Meyssan

Le dispositif de propagande visant à étouffer toute voix dissidente a franchi un pas. Il ne s'agit plus simplement de les accuser de commettre des erreurs factuelles ou de mentir délibérément, mais de les présenter comme des traîtres à la solde d'une puissance étrangère.

Réseau Voltaire | Damas (Syrie)

A screenshot of a website page. The main heading is "DISINFO: THE BANKERS AND THE MILITARY PREPARE A TAKEOVER IN THE US". Below it is a "SUMMARY" section with a black background and white text. Further down is a "DISPROOF" section with an orange background and black text. On the right side, there is a sidebar with metadata including "PUBLICATION/MEDIA", "REPORTED IN:", "DATE OF PUBLICATION:", "LANGUAGE/TARGET AUDIENCE:", "COUNTRY:", and "KEYWORDS:". At the bottom left, there is a "Go to search" button and social media icons for Facebook and Twitter.

Selon ce site officiel de l'Union européenne, le Réseau Voltaire serait une bande de traîtres à la solde de la Russie chargée de diffamer l'armée des États-Unis.

Le Service européen pour l'action extérieure (European External Action

Service) a créé en 2015 l'East StratCom Task Force, une unité chargée de lutter contre la désinformation des services secrets russes. Celle-ci édite un site internet, EUvsDisinfo.eu, et expédie chaque semaine des e-mails aux journalistes de l'Union afin qu'ils répercutent sa bonne parole. Nous avons déjà relaté que cette unité est reliée au Centre de communication de l'Otan à Riga [1].

Cette unité vient de mettre en garde les journalistes de l'Union et accessoirement tous ceux qui se sont abonnés à sa lettre d'information [2] que notre article du 31 mars, « Des putschistes à l'ombre du coronavirus » [3], est une désinformation russe [4].

Premièrement, nous sommes outrés de figurer sur un site officiel de l'Union chargé de recenser la désinformation russe –et ce n'est pas la première fois–. Nous n'avons aucun lien, ni avec les autorités russes, ni avec celles de quelque autre pays que ce soit. Ceci est de la pure diffamation.

Deuxièmement, la réfutation de l'UE se borne à indiquer que notre travail serait : « Une interprétation exagérée d'un article de *Newsweek* de la mi-mars. *Newsweek* décrit le rôle de l'armée américaine en cas d'incapacité des dirigeants politiques » (An exaggerated interpretation of a *Newsweek* article from Mid-March. *Newsweek* describes the role of the US military, should the political leadership be incapacitated). Or, nous avons cité une partie de l'article de William Arkin sans le déformer et en analysant ses informations au regard d'autres qui ne sont pas plus contestées. C'est la mise en perspective de l'ensemble de ces données qui gêne l'UE.

Jusqu'à présent, les pouvoirs publics avaient financé des initiatives privées pour décrédibiliser les sources dissidentes. C'est par exemple la fonction du Decodex du *Monde* [5]. Il s'agit maintenant d'aller plus loin et de les accuser de trahison.

Pour distinguer, le vrai du faux, exercez votre esprit critique !

NewsGuard, une société new-yorkaise créée pour évaluer la fiabilité des sites internet et faire apparaître une note sur les moteurs de recherche, nous a contactés nous demandant d'abord quelles sont nos relations avec l'État syrien, puis ce que nous « pensons de cette critique ».

NewsGuard est on ne peut plus neutre. Son Conseil d'administration est secret, mais son Conseil consultatif comprend aussi bien l'un des cofondateurs de Wikipedia (Jimmy Wales) que l'ancien directeur de la CIA et de la NSA (le général Michael Hayden), l'ancien secrétaire général de l'Otan (Anders Fogh Rasmussen), l'ancien secrétaire à la Sécurité de la Patrie (Tom Ridge) ou encore l'ancien sous-secrétaire d'État à la diplomatie publique –c'est-à-dire à la Propagande– (Richard Stengel) [6].

8. Pourquoi avez-vous un comité consultatif ?

Très tôt, nous avons remarqué que la lutte contre les fausses informations, la désinformation, la propagande et la désinformation touchait à des questions de sécurité nationale importantes, et nous avons voulu recevoir des conseils sur les conséquences de ces problèmes en matière de sécurité nationale. Par ailleurs, nous nous sommes aussi renseignés sur la meilleure façon de transmettre les pratiques journalistiques aux entreprises de la Silicon Valley, et nous sommes également bien dotés dans ce domaine.

Tandis que nous nous lançons en Europe, nous ajoutons de nouveaux membres à notre conseil consultatif mondial. Ceux-ci incluent : Anders Fogh Rasmussen, qui est l'ancien premier ministre du Danemark et l'ex-secrétaire général de l'OTAN - il a également créé la fondation Alliance of Democracies - et Jimmy Wales, qui est l'un des co-fondateurs de Wikipédia.

Sur son site français, NewsGuard se garde bien de donner les noms des membres de son Conseil consultatif, sauf un, Anders Fogh Rasmussen. N'hésitant pas à mentir, il présente l'ancien-secrétaire général de l'OTAN non pas comme haut fonctionnaire de l'Alliance atlantique, mais des Nations Unies.

[NdNM : il semble que l'extrait présenté ci-dessus ait disparu du site NewsGuard]

De par les Traités européens, l'OTAN protège l'UE. C'est-à-dire que l'Union européenne n'est que le volet civil d'un ensemble dont l'OTAN est le volet militaire.

Après plusieurs tentatives d'enlèvement ou d'assassinat contre un de mes collaborateurs et contre moi dans quatre pays différents, nous avons toutes les raisons de penser que c'est l'Alliance atlantique qui, de nombreuses fois, a saturé, voire hacké, notre site internet. Nos adversaires semblent revenir à des moyens non-létaux : le mensonge et la diffamation.

La Propagande de guerre est un processus en trois phases visant à engager le public dans des causes que normalement il réprouverait :

- ✘ La première consiste à mêler le faux au vrai tout en accusant ceux qui disent la vérité d'être dans l'erreur ou dans le mensonge (*fake news*).
- ✘ La seconde à écarter tous les discours dissidents et à créer ainsi une apparence d'unanimité autour de la vérité trafiquée. À ce moment, les dissidents ne sont plus des hurluberlus affabulateurs, mais deviennent des traîtres.
- ✘ La troisième à pousser les cibles à pratiquer des actes symboliques d'acquiescement de la nouvelle idéologie.

Un pas vient d'être franchi.

Thierry Meyssan

[1] « La campagne de l'OTAN contre la liberté d'expression », Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 5 décembre 2016.

[2] "Subscribe"

[3] « Des putschistes à l'ombre du coronavirus », Thierry Meyssan, Réseau Voltaire, 31 mars 2020.

[4] "Disinfo : The bankers and the military prepare a takeover in the US", EUvsDisinfo.eu, April 30, 2020.

[5] « L'Otan et l'Union européenne derrière le Décodex », *Réseau Voltaire*, 16 février 2017. « La vérité sur les « fake news » », Thierry Meyssan, *Réseau Voltaire*, 16 janvier 2018.

[6] "Our Advisory Board", *NewsGuard*, consulted May 3, 2020.